

L'éveil de l'homo Galactica

Jay Ghee

*L'homo Sapiens-Sapiens métamorphosé.
La réalisation du potentiel individuel.
La croissance de la conscience.*

© Tous droits réservés dans tous pays.
G M Jaumain

Jayghee.co.za

Lexique

- * Prologue
- * Avertissement
- * Des temps incertains ?

- * Chapitre I - Ouvrons des portes
- * L'ère du Verseau et l'ère du Poisson

- * La conscience humaine actuelle
- * L'éveil du Galactica

- * Chapitre II -La psychologie
 - instincts, gènes, archétypes
 - La mémoire et la pensée

- * Chapitre III - La philosophie
 - Le mythe solaire
 - La naissance des diverses religions
 - L'emprise de la société patriarcale

- * Chapitre IV - L'entrée dans l'ère du Verseau

- * Chapitre V - L'apport de la science
 - La nouvelle science
 - Paléontologie et Anthropologie
 - La biologie moléculaire
 - La physique quantique
 - Théorie du chaos
 - La théorie des cordes
 - Matière et énergie 'noire'

- * L'énergie subtile
- * L'information
- * Les champs morphogénétiques
- * La Totalité dans le flux

- * Chapitre VI - L'homo Galactica

- * Conclusion

« Nous vivons précisément à l'époque de la 'métamorphose des dieux', c'est-à-dire de la métamorphose des principes et des symboles de base » C.G.Jung

PROLOGUE

Faut-il être inquiet, anxieux ou en colère face au désordre politique actuel, à la corruption, au jeu d'influence des médias visant à contrôler l'individu, à l'accumulation d'énormes richesses par certains individus et la destruction de la nature ? Peut-on, à notre niveau protéger la nature et limiter la pollution atmosphérique, la surpopulation, l'inégalité croissante et lutter contre l'hypocrisie des autorités ? Faut-il croire aveuglement tout ce que nous rapportent les médias dont l'objectif est de vendre les mauvaises nouvelles en nourrissant la peur ? Ou faut-il croire que l'extraordinaire progrès de la science sauvera l'humanité d'un désastre proche ?

Fut-il un temps, dans la brève histoire de l'humanité, où nos ancêtres vécurent en paix et en harmonie avec les autres, et avec la nature, sans souffrir ni maladies ni infortunes, sans être victimes de conflits, de guerres, de violence et de cruauté ?

On peut certes imaginer qu'une telle époque put exister. L'imagination est capable de nous évader vers les galaxies les plus lointaines, les paradis les plus exquis, les nirvanas de bonheur permanent et les édens les plus attrayants. Mais l'imagination est-elle capable de créer le réel, ou ne peut-elle qu'imaginer l'imaginable ? Peut-on changer le monde en imaginant l'idéal ?

Imaginer, c'est fuir ce-qui-est, s'échapper du réel. Quand la réalité, le fait, ne répondent pas à nos attentes, à ce-qui-devrait-être, nous souffrons une frustration ou une colère interne. Nous vivons alors dans un état de conflit constant lorsqu'on ne peut pas répondre adéquatement à chaque provocation, chaque événement, ou incident. En ajoutant un jugement personnel sur ce-qui-est, nous attisons le feu du conflit entre ce-qui-est et ce-qui-devrait-être.

Les bonnes nouvelles n'enrichissent pas les barons des médias. Ceux-ci savent qu'on obtient beaucoup de la part de ceux qui ont peur. Ils disposent d'experts en manipulation, en marketing et publicité, pour nourrir et maintenir la peur, en vue d'objectifs très précis. La peur est une émotion destructrice, difficile à contrôler, et qu'on questionne rarement.

Confrontés aux inepties politiques qui entretiennent le nationalisme et de vastes bureaucraties administratives qui ne produisent pas grand-chose, on peut réaliser leurs conséquences sur l'économie et le bien-être général. Certains expriment leur révolte, d'autres montent aux barricades, et un grand nombre tourne le dos. Pouvons-nous observer les faits sans exprimer l'irritation, la colère, la révolte ou l'indifférence ? Le chaos semble croître dans le domaine économique et monétaire, conséquence de décisions politiques qui sont basées sur l'intérêt du plus fort et du plus riche. Que se passe-t-il vraiment ? Sommes-nous condamnés ou pouvons-nous penser que le chaos causera une remise en question, un grand nettoyage et tremplin vers une nouvelle humanité plus sage ?

Nous pouvons retenir trois éléments fondamentaux qui sont à la base des fondations de l'humanité actuelle, et qui ont par conséquent nourri les problèmes auxquels nous sommes confrontés à présent :

- 1- L'éveil et la croissance de l'égo individuel au cours des deux derniers millénaires.
- 2- La concentration de l'économie mondiale sur le pétrole et tous ses dérivés à partir du début du 20^{ème} siècle.
- 3- La grande illusion du socialisme et ses conséquences.

Avant de chercher à savoir dans quelle direction nous voyageons, il est essentiel de savoir d'où nous venons. Au lieu de bloquer toute notre attention et notre énergie sur les effets tangibles d'une crise, il faut tout d'abord accéder à la 'grande image', et comprendre les causes du désordre et déséquilibre actuel.

Rares sont les politiciens (et les ultra-riches) qui n'aspirent pas à un pouvoir absolu sur les peuples. Ceci n'est pas nouveau ! Autrefois, les pharaons, les rois, les empereurs ou les Tsars ainsi que ceux qui les soutenaient, utilisaient la force, la brutalité, la cruauté et l'injustice pour maintenir les peuples soumis et passifs. Mais l'histoire prouve clairement que l'être humain ne peut pas être mis en esclavage pour toujours. L'individu dispose d'une force de résistance et d'opposition innée capable de renverser toutes les injustices. Mais encore faut-il que le peuple soit uni dans cette lutte contre la manipulation, la dictature et l'injustice.

Les diverses révolutions ont très peu changé la psyché individuelle. Les mouvements de révolte contre des systèmes abusifs ont aidé à changer les structures apparentes, mais sans transformer la psychologie individuelle.

L'unique vraie révolution est celle qui est capable de transformer chaque individu. Changer les systèmes ne fait que teinter l'arrière-plan avec une couleur différente. On peut passer des royautes aux républiques, ou des empires au communisme, mais aucun nouveau système n'a pu anéantir l'orgueil, l'égoïsme, la cupidité, l'ignorance, l'indifférence, l'hypocrisie, etc.

'L'éveil de l'homo Galactica' est une transformation capitale qui se réalisera grâce à la croissance de la conscience individuelle. Tous les sages de tous les temps ont fait remarqué que pour changer le monde, il n'y a qu'une seule option : se connaître soi-même jusqu'au plus profond du conscient et de l'inconscient, reconnaître sans condamner ce-qui-est en nous, et surtout ce que nous nous cachons, ce que nous nous dénions et ne voulons pas voir.

Il y a un temps propice pour grimper sur les barricades et pour exprimer le mécontentement et bouleverser l'état de fait. Ces actions ont leur rôle et sont nécessaires pour se débarrasser de la tyrannie d'égos gigantesques cherchant à modeler le monde pour leur propre intérêt. Mais il est primordial de comprendre qu'il est impossible de changer les autres, et que nous ne pouvons agir que sur nous-même. Certes, il est facile de blâmer les autorités mais n'avons-nous pas choisi ces autorités par nos actions conscientes ou par notre indifférence ? Comme disait un philosophe « Nous sommes le monde, et celui-ci ne changera que lorsque nous changerons nos perceptions »

L'individu est modelé par son bagage génétique mais aussi par l'environnement dans lequel il grandit. Il modèle à son tour l'environnement et maintient les traditions lorsqu'il devient adulte. L'action vraie (la 'non-action' de Lao Tsé) ne provient pas de la pensée, ni du connu ou du vécu. Elle est un mouvement soudain, imprévu, surprenant, immédiat et spontané.

Il y a ceux qui questionnent la vie et la mort, le plaisir et la souffrance, et l'environnement dans lequel ils vivent. Puis il y a ceux qui ne veulent pas qu'on dérange leurs opinions, traditions, perceptions et habitudes. Seuls comptent leurs distractions et la recherche d'un plaisir durable ici-bas ou ailleurs.

Cet essai est pour ceux qui sont curieux et prêts à abandonner tout ce qui leur est connu en vue d'entamer un voyage de découverte, sans suivre aucune autorité, aucun enseignant ni aucun scénario passé.

Nous avons retenu ci-haut trois influences majeures qui ont inspiré le développement mental et physique de nos ancêtres. Leurs ramifications et conséquences ont contribué à façonner l'humanité actuelle.

A- L'élément mental et culturel : L'Occident fut éveillé, il y a deux mille ans, par Jésus dont l'enseignement est la base du développement de la culture occidentale. En bref, son enseignement est à l'origine de la libération de l'égo individuel, ce qui eut des conséquences révolutionnaires sur le monde.

B- L'élément matériel : Au début du 21^{ème} siècle, quelques grands financiers Américains ont choisis le pétrole pour le futur développement technologique. Avides de faire fortune sur un seul produit, ils ont financé la recherche scientifique exclusivement sur base de 'l'or noir' à l'époque où des savants pouvaient développer une énergie gratuite. Tesla fut mis au placard et le pétrole devint l'or noir ! Les experts scientifiques ont alors dirigé tous leurs efforts pour développer, inventer, créer des produits de consommation courante essentiellement conçus sur la transformation du pétrole.

Le pétrole a monopolisé l'économie mondiale aux dépens des produits naturels, non polluants favorables à l'environnement et à la santé.

- * Transports : énergie (essence, gasoil, gaz) –
- * Emballages : plastiques –
- * Textile : nylon, etc...
- * Agriculture : engrais, herbicides, pesticides, fongicides...
- * Médecine : produits pharmaceutiques
- * Aliments : conservateurs, colorants, parfums, exhausteurs de goût, etc.

C- L'élément politique : le paysage politique des trois derniers millénaires fut bouleversé au cours de guerres et révolutions violentes. Des systèmes de gouvernement très divers furent mis en place : royaumes, empires, républiques, absolutisme, dictatures de droite ou de gauche, communisme et socialisme, etc. Ce dernier système promettait la justice, l'égalité et la fraternité, mais son implémentation s'est progressivement transformé pour servir essentiellement les intérêts des puissants, des ultra-riches ou d'une classe bourgeoise.

L'éveil de l'égo individuel.

Pourquoi le Christianisme réussit-il à s'imposer en Europe puis sur d'autres continents ? Comment parvint-il à supplanter les religions précédentes ? On pourra vous donner de multiples raisons à son succès qui dure depuis deux millénaires, mais la raison primordiale de son influence sur toute la culture occidentale est qu'il fut le premier mouvement religieux à offrir un espoir de valorisation aux classes serviles, aux esclaves, aux pauvres, et aux soumis. En bref, l'enseignement de Jésus fut le premier à séparer le 'moi individuel' du 'moi collectif', le premier à offrir l'espoir d'une après-vie meilleure pour les masses qui souffraient l'esclavage, la pauvreté et les injustices de classes !

Revenons en arrière pour un cours voyage dans l'histoire.

Les grandes civilisations furent toutes établies par une succession d'étapes parvenant ultimement à imposer le pouvoir d'une aristocratie du glaive. Pour mieux assoir ces puissants guerriers et leur pouvoir, un ensemble de 'prêtres' établirent des religions et croyances en une autre vie privilégiant bien sur l'aristocratie et le clergé.

En bref, la fondation de cet état se résume en quelques mots : « Il est aux cieux de même que sur la terre » Ce qui signifie que le roi, l'empereur, le pharaon étaient assurés d'être roi, empereur ou pharaon aux cieux, et que l'ouvrier, le paysans, le serf ou l'esclave étaient condamnés à la même condition dans le royaume des dieux. Les miséreux, les pauvres ou les esclaves n'avaient donc aucun espoir d'une vie meilleure. La condition des classes était donc établie une fois pour toute, et pour l'éternité.

Il faut aussi considérer que la conscience d'un égo individuel était pratiquement inexistante pour les tribus et les peuples avant le Christ. Seules les autorités pouvaient se targuer d'avoir un 'moi individuel'. À titre d'exemple on trouve encore cet égo communautaire chez certains peuples aujourd'hui. Les Chinois, par exemple, ont des réactions impulsives de groupe qui n'existent plus chez les occidentaux. Nous avons eu l'occasion d'observer à la pointe du Cap de Bonne Espérance, les réactions totalement opposées des Européens et des Asiatiques. Un grand babouin cherchait à dérober la nourriture de quelques visiteurs. Les Occidentaux s'enfuirent chacun de leur côté. Lorsque le grand singe se dirigea vers un groupe d'une dizaine de Chinois, ceux-ci eurent le réflexe instinctif et immédiat de se regrouper en un bloc.

Le prophète de Nazareth bouleversa l'état de fait par ses paroles : « Dans le royaume de mon père les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers ! » Les réactions ne furent pas immédiates. Il fallut un certain temps pour que les masses découvrent la portée de ce message, et pour que les autorités se rendent compte des conséquences. Le message de Jésus transforma l'humanité souffrante et soumise en un volcan ayant soudainement acquis l'espérance et le potentiel de tout chambouler...

Il ne faut donc pas être surpris que l'enseignement de Jésus fut considéré comme excessivement dangereux pour les classes dominantes de l'Empire romain. La persécution des Chrétiens doit être considérée comme une réaction du pouvoir Romain contre la lutte de libération des classes soumises. Plus tard cette énergie extraordinaire fut canalisée habilement par les autorités ecclésiastiques afin de justifier les croisades, les colonisations et l'expansion de la civilisation occidentale sur la planète.

Mais quelles furent les conséquences profondes de la libération de l'égo individuel sur le monde ?

D'une part, les convertis devinrent facilement des fanatiques, encouragés par la croyance qu'ils obtiendraient des gratifications éternelles dans un paradis de joie, bonheur et plaisir. Mourir pour 'Dieu' signifiait l'obtention de récompenses en compensation d'une vie terrestre de soumission et de souffrances. L'égo individuel fut libéré dans la plupart des pays d'Europe par les 'missionnaires' Chrétiens. Les racines de la civilisation occidentale reposent dans cette croyance en une meilleure vie individuelle future. Bref, plus la croyance était forte, plus l'individu devint capable de se battre pour atteindre les objectifs déterminés par le pouvoir religieux. Les grandes croisades en sont un exemple célèbre. Lorsqu'on analyse la plupart des conflits et guerres des deux derniers millénaires, ainsi que les grandes découvertes et l'expansion des pays d'Europe vers l'Asie, les Amériques, l'Afrique puis la colonisation, on découvre que celles-ci ne furent possible que grâce à l'engouement d'individus convaincus de recevoir des récompenses éternelles pour leur dévotion. Les autorités Catholiques devinrent des 'chefs d'état' puissants qui s'allièrent avec l'aristocratie du glaive et du canon pour dominer le monde.

Les fondements de la civilisation occidentale actuelle sont donc cet éveil de l'égo individuel. En d'autres mots « Chacun pour soi, et Dieu pour tous »



Notre essai cherchera une réponse aux questions suivantes :

- * Comment le mythe solaire est-il parvenu à tenir en otage toutes les civilisations antiques, et forcé l'humanité à faire fausse route depuis plus de 5000 ans ?
- Pourquoi l'individu de l'âge de *Verseau* résistera très fortement contre toute forme de hiérarchie et d'autorité ?
- Comment chaque personne peut-elle développer son potentiel et libérer la créativité spontanée et intuitive ?
- Comment combattre la déprime, le stress, la solitude et donner une nouvelle direction à la vie ?
- Pourquoi n'y-a-il jamais eu de religion créée par une femme, et pourquoi toutes les religions monothéistes ont un Dieu représenté au masculin ? Pourquoi les hiérarchies des institutions religieuses sont dominées par des hommes qui s'habillent comme des femmes ?
- Comment la science et la métaphysique convergeront pour offrir une réponse inédite au mystère de la vie ?
- Pourquoi la plupart des gens croient à une autre vie ou à la réincarnation. La diversité des croyances est-elle un phénomène nécessaire à l'évolution de la conscience ?
- Quel est le changement de paradigme révolutionnaire et prodigieux qui s'infiltré en catimini depuis le début de l'ère du *Verseau* ?

<*><*><*>

AVERTISSEMENT

Ce livre n'a pas la prétention de vous enseigner quoi que ce soit mais de vous offrir des perspectives différentes sur la vie, sur votre vie.

Lorsque vous aurez ouvert ces nouvelles portes, la Vie elle-même entreprendra une transformation subtile mais étonnante, une révolution fondamentale.

Tout comme le monde qu'il décrit, cet essai peut être analysé et déchiffré par unités distinctes et indépendantes. Cependant, également comme le monde qu'il décrit, sa compréhension ne peut provenir que de la réalisation du flux continu qui relie toutes ses parties.

Un éveil devrait toujours être un événement heureux. Mais nous savons tous qu'il dépend fort de ce que nous avons fait la veille. L'histoire nous apprend que l'humanité évolue par bonds, un peu comme les 'poches de quanta' du monde subatomique découvertes par M. Planck.

Un bref coup d'œil sur l'histoire des cinq derniers siècles permet d'y trouver l'influence de la Renaissance, des grandes découvertes puis de l'ère industrielle. Un bond magistral a clôturé l'ère du *Poisson* dans la seconde partie du 20^{ème} siècle. La période de la Belle Époque et la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle furent des années de découvertes prodigieuses. Des savants de tout acabit ont soudainement paru pour bouleverser toutes nos connaissances scientifiques : Darwin, Pasteur, Edison, Einstein, G Bell, Adler, Ford, Planck, Mendeleïev, M et P Curie, J Gibbs, Michelson, Morley, Thomson, Hubble, Jung, Freud, Rutherford, Heisenberg, de Broglie, N Bohr, Schrödinger et tant d'autres...

Que représentent ces quelques décades dans l'histoire humaine ? À peine une étincelle ! Mais elles furent extraordinaires et fondamentales pour introduire la nouvelle ère du *Verseau* : les découvertes de l'ampoule incandescente, des microbes, bactéries, et virus, la théorie de l'évolution, le gramophone, la relativité, les rayons X, la radioactivité, l'avion, le cinéma, le téléphone, le chemin de fer, l'automobile, la télévision, le téléphone portable, l'électron, les particules subatomiques, l'atome, l'ADN, les milliards de galaxies, l'expansion de l'Univers, le Big Bang, la physique quantique, les trous noirs, la thermo-dynamie, les éléments chimiques, les neutrons, les quarks, l'énergie atomique, etc....

L'ère du *Poisson* s'est éteinte après le paroxysme d'horreur de deux guerres extrêmement meurtrières, suivies par l'application des prodigieux progrès scientifiques de tout ordre et uniques dans l'histoire de l'humanité. Un progrès dont les conséquences ont une portée inimaginable.

Qui parmi nos contemporains d'environ 8 milliards d'individus est conscient de ce qui est arrivé soudainement à l'humanité grâce à ces fabuleuses découvertes ? Est-ce juste un jeu du hasard que tant d'Eurêka aient

parus subitement à la fin d'une ère ? Ou est-ce partie d'un grand jeu universel de l'évolution, un tremplin pour permettre aux générations futures de se transformer et développer un potentiel totalement inconnu ?

Quels sont ceux qui réalisent pleinement la grande image, et voient plus loin que leur lopin de terre, les confins de leurs préoccupations, le clocher de leur village ou la peur d'un virus ?

Pour les précurseurs qui cherchent et se veulent profondément curieux nous n'avons qu'un souhait à formuler :

'Entrez librement dans un voyage unique et fascinant !'

Des temps incertains

Un sondage mondial réalisé fin 2006 par Gallup pour le Forum Économique Mondial de Davos, révélait déjà un mécontentement global envers les autorités politiques de la grande majorité des pays du globe. Les conclusions établissaient très clairement que la plupart des leaders abusent de leurs pouvoirs, et sont incapables d'améliorer le sort de l'humanité.

Chiffres extrêmement révélateurs qui projettent les vues de 1,5 milliards de personnes, et qui démontrent que le système 'démocratique' actuel se lézarde de toutes parts, à cause de la malhonnêteté continuelle des politiciens.

Mis à part les pays africains où la canaillerie des dirigeants est légendaire, nombre de citoyens des pays européens estimaient leurs dirigeants malhonnêtes (76% en Autriche, 69% en Allemagne, 54% en Belgique et 52% aux États-Unis).

La fin d'une civilisation ?

Malgré les extraordinaires prouesses de la science ainsi que le confort offert par la technologie, il semble qu'un grand malaise submerge la planète depuis le début du 21ème siècle.

Dans la vieille Europe, les systèmes politiques sont remis en doute et critiqués de plus en plus violemment. La 'démocratie socialiste' ne semble

plus être un système juste pour ceux qui travaillent et paient des impôts. Des émeutes régulières démontrent un malaise grandissant. Le socialisme a voulu créer une société plus juste en Europe, mais il a bénéficié surtout aux ultra-riches qui paient peu d'impôts par rapport à la classe moyenne. Quant à la masse, elle vit avec de petits salaires et, souvent, ne veut pas travailler davantage de peur de se faire 'massacrer' par le fisc. Les contribuables et les entrepreneurs sont assommés d'impôts pour payer les avantages sociaux gratuits offerts à ceux qui votent.

En voulant donner et distribuer à ceux qui n'ont pas grand-chose et à ceux qui ne trouvent pas de travail (ou ne désirent pas travailler) le socialisme a favorisé une société décadente. Mais ne l'a-t-il pas fait essentiellement afin d'obtenir les votes de la masse ? Il a semé les semences de sa propre perte en croyant que pénaliser ceux qui entreprennent et travaillent permet de créer une société plus juste. Belle illusion de ronds de cuir assoiffés de privilèges ! Véritable yin / yang et retour de balancier : en voulant l'égalité on ne fait que pousser l'inégalité dans les coulisses. Elle revient toujours en force, tout comme la Chrétienté s'est acharnée pendant 2000 ans à créer une humanité d'amour en pensant que la haine disparaîtrait par le désir et le bon vouloir ! Jésus a libéré l'égo individuel, mais celui-ci est la barrière ultime contre l'Amour !

L'intention est sans doute la seule chose positive dans tous les systèmes de Gouvernements appliqués sur la planète. Mais l'intention dirigée par la pensée a toujours conduit vers la désintégration.

Les politiciens seront toujours les grands bénéficiaires des systèmes. Les masses sont trop souvent aveuglées par leurs promesses. L'égo en veut ainsi. Ce sont les politiciens et leurs armées d'administrateurs, de bureaucrates, de juristes, de gardes du corps qui sont les premières sangsues à consommer les profits des entrepreneurs et des travailleurs.

La politique ne crée pas d'emplois. Elle pourrait tout au plus assurer un climat propice aux entrepreneurs. Mais quels choix avons-nous, nous les individus de l'ère du Verseau, pour éviter toutes les gabegies de la politique ? Créer un système de plus ?

Combien de systèmes de gouvernement ont existé et créé davantage de confusion et d'injustices ? Les systèmes sont nombreux : autoritarisme, totalitarisme, autocratie, absolutisme, despotisme, oligarchie, anarcho-capitalisme, anarcho-socialisme, anarcho-communisme, marxisme, émirat, eco-anarchisme, monarchie absolue, constitutionnelle ou élective, duché, patriarcat, démocratie (sous toutes ses formes), sociocratie, état fédéral,

capitalisme, voyoucratie (réseaux criminels), synarchie (Andorre), méritocratie, panarchie, phallocratie, pornocratie (influence des courtisanes) ...etc.

Est-il nécessaire de créer des nouveaux systèmes de gouvernement après toutes ces âneries ? Réfléchissons quelque peu : n'y-aura-t-il pas toujours de gros égos beaux-parleurs à la recherche du pouvoir sous n'importe quelle forme de gouvernement, avides d'influence, de richesse et de privilèges ? Appliquer un remède contre les effets ne guérit jamais de la cause !

Le problème n'est donc pas les systèmes de gouvernement mais la manière dont ils guident l'individu à offrir le pouvoir à des opportunistes sans scrupules. Changer de système ne mènera à rien ! Que reste-t-il alors sinon le besoin d'un changement profond au niveau de chaque individu, l'éveil d'une conscience plus aiguisée ?

Quatre-vingt pour cent des occidentaux craignent la solitude plus que la peste. Que feraient la plupart des gens sans leurs postes de télévision, leurs radios, leurs portables, leurs distractions ou leurs pilules ?

Un mal-être grandissant enveloppe l'humanité de sa couverture d'obscurité. Mais pourquoi ce mal-être ? À quoi est-il lié ?

Vers la fin du 20^{ème} siècle, en Europe et au Québec, un nombre impressionnant de lieux de culte, couvents et séminaires ont fermé leurs portes, par manque d'officiants et de disciples. Les séminaires, les abbayes, les couvents se sont vidés à une allure vertigineuse. Il n'a fallu que quelques décades pour que les vocations se tarissent soudainement. Entretemps, l'Afrique a découvert l'Amour du Christ et envoie ses prêtres officier dans les Églises d'Europe.

D'autre part, le fondamentalisme religieux s'est fortement renforcé aux États-Unis, et dans les pays à majorité musulmane. Pourquoi certains individus s'accrochent-ils désespérément à leurs dogmes, alors que beaucoup d'autres leur ont brusquement tourné le dos ?

Comment comprendre ce contraste ?

La Chine et l'Inde sont dans une phase de croissance qui aura des conséquences importantes sur le globe ; les conflits du Moyen-Orient se sont partiellement résolus en appauvrissant les voisins directs d'Israël ; plusieurs crises financières, et l'intervention de banques centrales aux conséquences douteuses ont fait surgir le démon de l'inflation ; d'autres fantômes pourraient sortir soudainement des structures gargantuesques de l'avidité et la monopolisation des richesses. Tout ceci va contribuer à créer des circonstances différentes qui auront un impact majeur sur les prochaines décennies. Nous vivons indéniablement dans une importante période de transition.

Enfin, les savants qui étudient le réchauffement de la planète prédisent que son impact pourrait faire chuter la croissance mondiale jusqu'à 20 % si les gouvernements continuent à tergiverser, au lieu d'entreprendre des mesures draconiennes. Cette époque 'charnière' serait-elle liée au passage de l'ère du *Poisson* à l'ère du *Verseau* ?

Pour l'adolescent d'aujourd'hui, l'ère du *Poisson* semble appartenir à la préhistoire. En effet, se dit-il, comment pouvait-on vivre sans calculatrice, télévision, cartes mémoire, Internet, téléphone portable, ordinateurs et l'intelligence artificielle ? Ces 'outils' modernes n'ont paru que depuis les trois dernières décennies, soit au tout début de l'ère du *Verseau*. Leur vulgarisation sur toute la planète annonce également un changement radical et brusque de la manière dont l'humanité va transiter vers les prochains siècles.

D'autre part, alors que dans l'ère du *Poisson* (et les ères précédentes), l'humain acceptait le déterminisme, et la mainmise des pouvoirs temporels et spirituels pour guider ses pas, à présent, il a perdu de plus en plus confiance dans un grand nombre de ses autorités. Certains points de repère et certaines valeurs chères à ses aïeux se sont éclipsés et rien ne les remplace. Il se jette alors sous la dépendance du matérialisme et du consumérisme. Cependant, la vie lui rappelle très vite que consommer ou posséder de plus en plus de biens ne guérit pas du désir de vie éternelle.

Verra-t-on une humanité toute entière obsédée par le matérialisme et nier le surnaturel ? Charles d'Yderwalle écrivait en 1950 : « *Les occidentaux ont résolu la question du surnaturel en la niant ou, plus exactement en n'y songeant pas, en la reléguant vers un Inconnaissable dont ils ne se préoccupent plus, eux qui connaissent tant de choses. On dirait que la mort n'est, pour beaucoup d'occidentaux, qu'un phénomène chimique inexorable, provoqué par la vieillesse ou la maladie* »

L'être humain éduqué, en transition vers le *Verseau*, aurait donc chassé ses dieux en rejetant la superstition ? Pourrait-il se débarrasser en un seul coup de l'autorité de son conditionnement et de ses désirs, en croyant avoir découvert presque tous les mystères de la nature ?

Certains le croient, alors que d'autres se jettent à bras ouverts sur de nouvelles religions (ou d'anciennes qui se sont modernisées pour être plus attrayantes) en croyant qu'elles les guériront du mal-être. Mais, au fond de lui-même, l'humain craint peut-être davantage la maladie, la solitude, la vieillesse ou la mort que ses ancêtres.

'Quel est donc le sens de ma vie ?' Se dit-il. 'Suis-je un jalon insignifiant dans la chaîne d'évolution ? Un accident de la nature ?'

Lorsqu'il est jeune, l'activité sexuelle, le désir de se reproduire et de former une structure familiale prend une grande partie de son énergie et de son temps. L'autre partie est dédiée à étudier pour grimper l'échelle des privilèges ou à travailler dur pour acquérir l'échelle et les privilèges. Il n'a donc guère le temps de penser à ce qu'est sa vraie nature et sa destinée.

La déprime arrive plus tard : lorsqu'on ne veut pas ou plus d'eux comme partenaire conjugal, ou lorsqu'on ne tient plus compte de ses valeurs personnelles sur le marché du sentiment ou de l'emploi. Ils sont alors sous-valorisés sur le plan de leurs émotions ou de leurs talents. Alors paraît la question ultime :

'Ne suis-je qu'une infime fourmi dans cet immense univers ? N'ai-je pas droit à être reconnu et valorisé ? Suis-je davantage qu'un paillason, un pou ou une poubelle ?'

Jésus avait proclamé un système de valorisation révolutionnaire auquel les peuples opprimés d'Occident crurent pendant deux mille ans. Après quelques résistances initiales, les aristocraties temporelles adoptèrent ce concept, et se joignirent au pouvoir spirituel pour se gaver sur la naïveté du troupeau. Mais l'éducation massive des derniers siècles a encouragé l'individu à questionner, à dénigrer, et à se révolter contre les suprêmes injustices sociales dont il héritait. Il découvrit qu'il pouvait exiger qu'on reconnaisse ses droits fondamentaux à la valorisation pendant son existence. Il décida de ne plus attendre l'Au-Delà.

Depuis, l'Église lui a offert l'amour du Christ à la place de la sévérité d'un Père implacable. Les nantis lui ont offert la démocratie. Ils ont changé leurs perruques talquées de princes mondains pour devenir de discrètes éminences grises, ou des barons de la haute finance, au contrôle des médias et du pouvoir.

La masse s'est crue hors du caca. Elle ignorait qu'on avait simplement transformé le fumier puant d'autrefois en un tas d'immondices inodore. On trompa ses sens. Elle prend du temps pour le découvrir.

Le '*Dieu et mon droit*' d'autrefois fut simplement remplacé par '*Mon argent et mon droit*' car, dans toutes les sociétés soi-disant démocratiques, plus on a d'argent et plus on a de droits. Le principe démocratique a permis à une élite foncièrement bourgeoise de recevoir les privilèges autrefois réservés aux aristocrates.

Mais la déprime est toujours là ! Et, chose contradictoire, autant ou même davantage pour les riches que pour les pauvres !

Peu à peu, l'être humain sensé réalise qu'il ne suffit pas de détenir l'argent et le pouvoir pour obtenir la réponse de la question suprême (*Quel est le sens de la vie ?*).

La seule vraie égalité reste alors celle qui force chaque individu à l'humilité devant la souffrance et la mort. Car rien ne différencie le cadavre d'un riche de celui d'un pauvre, à part le fait que la vermine profite souvent d'un festin plus long avec celui du riche.

*

Oui, l'humanité est en plein bouleversement. Tout change autour de nous : les valeurs morales, les cultures, la technologie, la science ainsi que notre compréhension du cosmos, de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, mais également les lois de la nature que l'on croyait immuables.

Un vent de transformation souffle sur la société humaine d'une manière largement plus vigoureuse que celui de la révolution scientifique du 17^{ème} siècle amorcée par les découvertes de Copernic. Se pourrait-il que le vent du changement qui introduit l'ère du *Verseau* puisse transformer la conception que l'individu a de lui-même, de son rôle dans la société et de sa raison de vivre ?

Nous nous accrochons désespérément à nos habitudes et nos acquis. La résistance à la transformation pointe sa tête d'hydre à tous les coins du globe. Ces résistances sont cependant des maux nécessaires car, plus la résistance est forte, plus rapidement le changement aura lieu.

Nous résistons au vent du changement de plusieurs manières. Certains dépensent sans compter, en croyant avoir ainsi un répit contre leur mal-être. D'autres se tournent vers le culte du corps et l'espoir d'éternelle jeunesse, et font la fortune des industries cosmétique et du marketing. D'autres se plongent dans un fondamentalisme religieux extrême, et se heurtent de plein fouet contre d'autres fondamentalistes. Enfin, la pornographie et la drogue

offrent, pour de brefs instants, une illusion d'extase à des millions d'êtres plongés dans les ténèbres de la pauvreté, de la non valorisation ou de l'insécurité.

Il semble qu'une partie de l'humanité se rue vers un festin des sens, '*une grande bouffe avant de crever*', comme si elle sentait intuitivement qu'une éminente révolution va tout emporter sur son passage. L'autre prie Dieu, Allah ou Yahvé pour les épargner !

Certains prophètes du malheur prédisent la grande catastrophe toute proche et condamnent l'être humain et sa planète à une fin tragique. Le réchauffement terrestre, la pollution effrénée, les abus des sociétés de consommation irresponsables, et plus récemment la pandémie contribuent à enflammer le verbiage de ces prophètes dantesques.

Certains lisent dans les événements les signes d'épreuves considérables à venir, mais font confiance aveugle à l'ingéniosité et la technologie.

Les prophètes du malheur sont peut-être un mal nécessaire quand on sait que 80 % de nos contemporains ont besoin d'avoir peur pour agir et changer. Ne l'ont-ils pas démontré en se ruant sur un 'vaccin' jamais testé ?

Avec l'avènement du 21^{ème} siècle, la Terre porte le lourd héritage des abus commis par l'homo peu sage (*sapiens* ?) des deux derniers millénaires. Mais elle compte aussi un certain nombre de précurseurs optimistes et conscients, un certain nombre d'êtres qui perdent déjà les traits caractéristiques de l'ère précédente, et sont en voie de se métamorphoser.

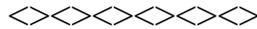
Chacun d'eux, à son propre rythme, entre doucement dans la chrysalide de la métamorphose qui entrainera le genre humain, pendant presque deux mille ans, dans l'ère du *Verseau* et vers l'éveil de l'*homo Galactica*.

Une métamorphose est un phénomène lent. Pour la chenille, il n'est pas question de métamorphose rapide, ou d'enclencher ce processus tant qu'elle n'est pas prête. Il en est de même avec les êtres humains. Un nombre croissant s'engage lentement vers la transformation annoncée par l'ère du *Verseau*. Mais l'humanité est encore constituée essentiellement d'êtres *habiles* de leurs mains ou de leurs cerveaux, qui appartiennent pleinement à l'âge du *Poisson*, et se comportent selon les traits types de cet âge. D'un côté, ceux des pays riches dévorent gloutonnement les ressources de la planète, en estimant qu'il s'agit là d'un droit fondamental, et de l'autre, ceux des pays pauvres se multiplient tellement qu'ils mènent eux aussi l'humanité vers la catastrophe. (La population de la majorité des pays africains a quintuplé durant les 50 dernières années !)

Est-ce là le destin de l'*homo Sapiens Sapiens* moderne ? La fin proche de l'humanité ? Le déluge, le jugement Dernier ?

L'élan qui prépare l'ère du *Verseau* travaille silencieusement dans les entrailles de la culture occidentale. L'Extrême-Orient commence aussi à ressentir le même phénomène. Les signes sont clairs : nous avons atteint la fin d'une époque, et nous sommes à l'aube de temps nouveaux dont les aboutissements sont totalement imprévisibles.

Les anciens grecs s'embarquaient pour Cythère. Les gens de la Renaissance s'embarquaient pour le Nouveau Monde. Embarquons-nous à présent pour le voyage galactique.



Chapitre I : Ouvrons des portes

« Il est très difficile de ne pas tomber dans la tendance presque universelle de traiter nos connaissances comme un jeu de vérités pratiquement fixes, et non pas comme l'essence d'un processus » D. Bohm -

Qui suis-je ?

Pourquoi suis-je sur cette planète ? Quelle est la raison de mon existence ? La science possèdera-t-elle un jour la clef pour comprendre la vie, la mort, et l'univers ? La mort est-elle l'anéantissement total ou le début (ou la continuation) d'autre chose ?

Voici donc les questions fondamentales que se posent les êtres qui questionnent. Leur intuition murmure que nous faisons partie d'un spectacle majestueux, et leur curiosité questionne ce qui pourrait se trouver derrière le rideau de l'Univers. On ne peut pas être pleinement humain sans chercher à comprendre le mystère de la vie en cherchant à se connaître soi-même. Baisser les bras, refuser d'y penser, ou accepter aveuglement les explications des érudits, des prophètes ou des autorités religieuses fossilise nos racines et raccourcit nos ailes.

L'utilisation optimale du cerveau et des quotients intellectuel, spirituel et émotionnel révèlent notre degré d'évolution entre l'homo *habile* et l'homo *sage*.

Qu'en dit l'*anthropologie* ?

Cette science a découvert énormément de choses depuis Darwin. Nous savons à présent que l'australopithèque s'est détaché de la branche des primates, il y a plusieurs millions d'années. L'anthropologie nous dit que l'*Habilis* devint *Erectus* puis *Sapiens* après des centaines de milliers d'années d'expériences et de cogitations (le temps fait bien des choses et fait bien les choses)

* L'*Homo Erectus* vécut en Afrique, 300 à 400000 ans avant notre ère.

* Le Neandertal vécut en Europe, il y a 100 000 ans. Il maîtrisait le feu mais ne savait ni le démarrer, ni le conserver.

* Le Cro-Magnon disparut d'Europe (et de la planète) il y a +- 35 000 ans. Il savait démarrer et conserver le feu, et cuisait sa nourriture. Il fut succédé par diverses vagues d'*Homo Sapiens*.

À présent, nous réclamons, dans notre pédanterie, d'une espèce plus sophistiquée : celle de l'*homo Sapiens Sapiens* (autrement dit 'Super Sage') qui aurait succédé au Cro-Magnon.

En Europe, l'*Homo Sapiens* a supplanté le Neandertal dans une explosion culturelle qui avait ses origines en Afrique. Le professeur R. Klein de l'Université de Stanford estime qu'une mutation génétique est apparue au niveau du fonctionnement neurologique du cerveau, il y aurait environ 50 000 ans. Il estime que cette mutation aurait soudainement donné à nos ancêtres un nouveau pouvoir d'innovation. La pensée symbolique et le langage parurent, offrant un avantage supérieur par rapport aux autres hominidés qui ne bénéficièrent pas de cette mutation.

Il n'est cependant pas encore prouvé que la pensée symbolique ne parut pas plus tôt que 40 000 ans, ou qu'elle ne serait pas le fruit d'un long cheminement. Certaines découvertes récentes exhibent des objets et des outils qui remontent jusqu'à 500 000 années (couteaux en pierre du Lac Baringo au Kenya), à 80 000 années (harpons dentés de Katanda au Congo) et à 75 000 années (coquillages pour colliers à Blombos au Cap) Certains de nos ancêtres avaient peut-être déjà maîtrisé la pensée symbolique, bien avant la mutation génétique d'il y a 50 000 ans, proposée par le professeur Klein

Nous serions donc la version moderne de cet ancêtre rustre et poilu comme une bête, celle qui parvint enfin à se séparer des autres espèces animales sur la planète Terre. Mais aussi celle qui prétend avoir double sagesse, malgré qu'elle ait exterminé, en l'espace d'un siècle, un nombre ahurissant d'individus de sa propre espèce, et des millions d'autres espèces animales et végétales qui formaient le délicat équilibre écologique de sa planète. Belle sagesse de *Sapiens* que voilà !

Le libellé homo double *sapiens* n'est certes pas une étiquette absolue à coller sur chaque individu des derniers millénaires. Nous avons tous des tendances dont la principale est actuellement celle de l'*homo sapiens*, mais nous sommes tout autant *homo erectus* et *homo habilis* (beaucoup ont cette dernière aptitude comme dominante)

Il nous est impossible de perdre une faculté. Nous ne faisons que les accumuler. Elles font partie de notre « make up » Par exemple tous les *sapiens* sont des *erectus* mais aussi des *habilis* (des habiles domptés, socialisés) L'être humain évolue ainsi. L'espèce avance lentement vers une forme d'être dont

nous ne pourrons jamais avoir une idée précise, mais dont le potentiel est illimité. Ce ne sera jamais une voie tracée en ligne droite. C'est un chemin difficile, une évolution laborieuse qui n'aura jamais de fin, si ce n'est la fin du support de la vie de notre espèce, de sa planète ou de la galaxie.

Revenons à nos aïeux poilus.

L'homme moderne n'est certes pas tombé sur le sol de la planète depuis un Paradis perdu, débarrassé de ses poils d'hominidé (pour mieux le punir du péché originel par le froid !) ...sauf bien sûr pour ceux qui croient aux contes de fée. L'hominidé a certes évolué par bonds au cours des 7 millions d'années de son existence.

Les experts ont classifié les hominidés sur base de l'évolution des caractéristiques anatomiques, en fonctions des parties de squelettes découverts. La progression logique de l'évolution de l'hominidé est donc celle citée plus haut : l'hominidé *habile* (de ses mains) dont la posture devient *droite* puis acquiert une certaine *sagesse*. Tout ceci est bien connu des étudiants en science naturelle.

Cette classification présente cependant quelques difficultés pour ceux qui ont remarqué la présence d'une sagesse très limitée auprès d'un grand nombre d'individus.

Il est absolument correct de qualifier d'homo '*habiles*' l'espèce qui, au cours des millénaires, a vu son quotient intellectuel augmenter pour passer de la maîtrise du feu, la fabrication du silex et l'habileté du langage, vers des réalisations aussi sophistiquées que la roue, les temples anciens, pyramides et cathédrales, et finalement à celles des inventions de l'ère industrielle et de la révolution technologique.

Cet homo est certes devenu de plus en plus habile, mais pas forcément plus sage, puisqu'il a causé sur son passage d'immenses fléaux avec son habileté de fabriquer des armes de plus en plus meurtrières, et des industries de plus en plus polluantes.

Tous les hominidés habiles ne se seraient donc pas transformés en *Sapiens* après avoir découvert l'utilisation du silex et la roue ? Le critère du *Sapiens-Sapiens* moderne est d'abord la combinaison harmonieuse de l'habileté, du contrôle de la pensée symbolique, de la responsabilité sociale et de l'équilibre émotionnel. Si l'*Erectus-Habilis* a développé avant tout son potentiel d'habileté, le *Sapiens* moderne a compris que seul le mélange équilibré des trois quotients Q.I., Q.E. et Q.S* le rendrait libre de ses impulsions génétiques.

Y aurait-il donc des *erectus-habilis* modernes tout comme des *sapiens* modernes ? ‘*Foutaises !*’ Répondra peut-être l’expert. ‘Nous appartenons tous à l’espèce homo *Sapiens-Sapiens!*’

* Intellectuel, Émotionnel, Spirituel

Cherchons plutôt la source de la disparité dans les tendances que présente chaque individu. Nous avons tous hérités de la tendance *Erectus*. Si vous n’êtes pas d’accord, allez marcher comme un chimpanzé au milieu des Champs-Élysées, et ne vous étonnez pas si votre maman vous retrouve dans un zoo ou un l’hôpital psychiatrique !

La tendance *Habilis* est à l’origine des prouesses technologiques, mais elle a aussi permis de faire la guerre et de d’exploiter sans vergogne notre planète. Le *Sapiens -Sapiens* sait comment faire la paix, abolir l’esclavage, énoncer les droits de l’homme, formuler les slogans tels que ‘Égalité, Fraternité, Liberté’ ou équilibrer l’ordre social, en appliquant les valeurs fondamentales du Christianisme, de l’Islam, du Bouddhisme, du Taoïsme et d’autres altruismes.

Chaque humain moderne possède donc toutes les tendances, mais leur combinaison, ou le pourcentage de leur présence, varie très fort d’un individu à l’autre. Vous connaissez sans doute des gens qui démontrent une forte tendance *Habilis* et une faible tendance *Sapiens* ? Dans la négative, ouvrez votre poste de télévision et vous y trouverez un nombre effarant.

Si la race humaine existe encore dans deux millions d’années, et si elle continue à évoluer comme elle l’a fait jusqu’à présent, elle consistera en individus possédant un grand nombre de nouvelles tendances dont il nous est impossible aujourd’hui d’avoir la moindre idée. Quant à chercher à savoir ce qu’elles seront, autant essayer de deviner l’âge de Dieu.

Le *Sapiens-Sapiens* moderne est profondément ancré dans son village, sa ville, son pays et sa planète. Son identité se fond avec celle de la société dans laquelle il vit. Sa priorité est d’assurer l’ordre social car, pour lui, sans ordre social, il n’y a ni paix ni progrès. Il est à la source des grandes civilisations, des grands mouvements religieux, des grandes révolutions sociales. Il a modelé diverses sociétés puis, peu à peu, a cherché à modeler une grande société humaine par le biais de la globalisation.

Son œuvre est d’une importance majeure dans le déploiement d’une humanité plus sage. Elle l’est d’autant plus qu’il n’a jamais cessé de se heurter à ces ‘*habilis*’ peu *Sapiens* qui hantent le monde. Les grands conflits en sont les témoins. Le *Sapiens-Sapiens* moderne a cherché à équilibrer les instincts

ou les impulsions de l'individu, à les canaliser, à les socialiser, à les humaniser. Les grands Sages et prophètes ont eu une influence majeure.

Certes un travail immense reste à faire car le *Sapiens-Sapiens* ne maîtrise ni les *habilis* purs qui jouent avec la guerre ou avec les industries polluantes, et mettent continuellement en risque le devenir de l'espèce.

L'histoire présente n'est malheureusement qu'une course folle d'*Habilis* attirés par des profits démesurés, une consommation abyssale et de multiples conflits entre matérialistes nantis et fondamentalistes pauvres. L'issue est incertaine.

Contrairement aux sociétés orientales traditionnelles, la société occidentale donne une grande importance à l'habileté pour valoriser les individus. Si vous êtes habiles pour envoyer une petite balle dans un trou avec une tige de fer, vous recevez gloire et fortune. Si vous êtes habile pour conduire une voiture à 400 kilomètres par heure, et gagner un Grand Prix, vous recevez gloire et fortune. Si vous êtes habile de vos pieds, et parvenez à placer un ballon dans un filet malgré la défense farouche d'adversaires, vous recevez gloire et fortune. Si vous êtes habile de votre langue et parlez mieux que les autres, vous recevez gloire, fortune et privilèges. Enfin, l'habileté qui est considérée comme la plus 'remarquable' par nos contemporains est celle d'amasser une énorme fortune. Le 'sens affuté des affaires' est placé sur un piédestal pour la valorisation de l'*Habilis*. Accumuler de vastes richesses reste sans doute le rêve le plus prisé des *Habilis*.

Le critère d'appréciation dominant d'un grand nombre demeure donc l'habileté et non la sagesse. La tendance *Sapiens* n'a guère d'importance. Le respect des têtes chenues n'existe pas dans la société occidentale. Seules certaines cultures d'Extrême-Orient valorisent la sagesse et la vieillesse. D'autres anciennes cultures qui valorisaient la sagesse ont pratiquement disparu ou furent phagocytées par l'Occident.

Les autorités de l'humanité actuelle sont en majorité des individus habiles et manipulateurs de capacités *Sapiens habilis*.

La masse chemine à son rythme de limace vers l'acquisition d'une plus grande proportion de tendance *Sapiens*. Certains *Sapiens* se découvrent de forts traits de l'ère du *Verseau*, alors qu'un nombre croissant d'individus exceptionnels s'affirment déjà comme des êtres du *Verseau* à part entière, et entrent dans la métamorphose du *Galactica*. Chaque fruit mûrit en son temps, et rien n'est plus indigeste qu'un fruit vert. La nature prend son temps et possède une patience infinie.

L'équilibre démographique et une éducation massive aidant chacun à savoir comment penser (et non pas quoi penser) sont conditions sine qua non pour que l'être de l'ère du *Verseau* connecte toutes les tendances *habilis* avec celles du *sapiens*, et qu'il entre progressivement dans la chrysalide de l'*homo Galactica*. C'est pourquoi l'ère du *Verseau* sera l'ère charnière entre l'*homo Sapiens-Sapiens* et l'*homo Galactica*.

Faisons ici une remarque sur le choix de l'appellation *Galactica*. Nous aurions pu choisir Homo Beati (heureux) mais ce terme est très limité, même si les optimistes pensent que la race humaine de demain accèdera à un bonheur permanent. Nous aurions pu choisir Homo Omnium (universel) mais l'univers est trop grand, et nous ne savons pas encore où y est la place de l'humain. Nous aurions pu choisir Homo Conscientia (conscient) mais nous verrons dans les prochains chapitres pourquoi cette dénomination est limitative.

Poursuivons notre exposé et vous y trouverez les raisons du choix de l'appellation *Galactica*.

*

a) Mais qu'est-ce exactement que cette ère du *Verseau* ?

Les mésopotamiens et les égyptiens développèrent un intérêt particulier pour l'étude de la voute céleste. Ils ont découvert que les étoiles étaient regroupées en certaines constellations auxquelles ils ont alloué des noms de symboles ou d'animaux. Ainsi naquirent les signes du zodiaque. Puis, ils observèrent que le soleil 'se levait' le matin de l'équinoxe du printemps dans une constellation zodiacale particulière. Ils découvrirent que le soleil 'se déplaçait' extrêmement lentement d'une constellation à l'autre, et calculèrent que le passage entre deux constellations durait environ 2160 années.

Il y a 12 signes dans le Zodiaque, et le tour complet prend 25900 années. Les égyptiens nous ont laissé des vestiges éloquentes des ères zodiacales au travers de leurs sculptures d'Apis (ère du *Taureau*) mais aussi les allées de certains temples bordées de béliers en pierre (ère du *Bélier*)

Alexandre le Grand vécut un peu avant la fin de l'ère du *Bélier*, et certaines pièces de monnaie telle que celle de Lysimaque représentent l'illustre conquérant avec les cornes de béliers de Jupiter Ammon.

L'ère du *Poisson* prit fin au siècle dernier, et l'humanité actuelle semble fortement tiraillée entre la résistance au changement de ceux qui possèdent